Rapport de mission

2010, 18 octobre-8 décembre - Mexique (Oaxaca) -

E. Adamou

Description de l'ixcatèque (otomangue) : déixis et structure informationnelle.

Co-financement : Lacito / HRELP-ELDP 'Documentation de l'ixcatèque'

Ixcatèque

J'ai participé au travail de documentation de l'ixcatèque dans le cadre du projet HRELDP-ELDP (coord. D. Costaouec, Sedyl & U. Paris Descartes). L'ixcatèque n'est plus parlé que par une dizaine de locuteurs, la majorité âgés de plus de 80 ans. Depuis plusieurs années, seuls deux locuteurs collaboraient aux projets linguistiques, Pedro Salazar Gutierez et Cipriano Ramirez Guzman. La collaboration des femmes était problématique pour des raisons de hiérarchie sociale. En tant que femme chercheure, ma présence a joué un rôle de catalyseur pour débloquer la situation auprès des femmes. Ainsi j'ai d'abord commencé le travail auprès d'une locutrice, Rufina Robles, puis par son intermédiaire j'ai continué avec une deuxième locutrice, Juliana Salazar Bautista, toutes deux très fluides. Les deux locutrices ont participé activement au projet de documentation en produisant des conversations très animées sur la vie quotidienne, contrairement au registre plus 'cérémonial' des hommes. Le travail des femmes étant lancé, trois locutrices de plus ont accepté de participer au programme, même si il s'est avéré que leur compétence linguistique était bien moindre. Enfin, un locuteur de plus, âgé de 95 ans, a participé au projet mais la réactivation de la langue restait difficile pour lui. Malgré les efforts de tous à assurer la traduction d'une partie des textes par des locuteurs plus jeunes, cela n'a pu prendre forme que pendant la dernière semaine de notre séjour avec seulement l'aide d'une jeune femme.

Parallèlement à l'enregistrement des textes spontanés, j'ai procédé à l'aide des locuteurs à la traduction et à la segmentation et analyse d'une petite partie des textes produits (1 heure de texte), le travail étant long et difficile.

Avec les quatre locuteurs les plus fluides j'ai combiné des séances d'élicitation, que ça soit par les vidéos *Pear Story* (Chafe) ou par les tests sur la structure informationnelle (Skopeteas et al.) et sur la localisation (Bowerman).

Alors que les vidéos produits par le projet seront déposées sur la base de données de la ELAR gérée par SOAS (50 heures transcrites, traduites et glosées sont visées), la partie des textes dont je me suis chargée seront déposés également à l'Archivage du Lacito (sans exclure aussi des textes travaillés par les collègues du projet).

A partir de ce travail de terrain, une première communication est prévue les 30 janvier-1 février à Paris 3, dans le cadre du workshop '*Meso-American (Inflectional) Morphology* ', organisé par J.-L. Léonard. Le titre de ma communication est 'Noun Determination in Ixcatec: Definite and Demonstrative Clitics'. Par ailleurs, un article (ou une communication) est en préparation sur l'expression du focus en ixcatèque.

Le travail au village de Sta Maria Ixcatlan a été combiné avec des séances de travail scientifique et organisationnel à Oaxaca avec les collaborateurs du projet (M. Swanton, N. Johnson, C. DiCanio).

Romani

Lors des séjours à Oaxaca, j'ai commencé un deuxième travail de recherche sur le romani du Mexique. La prise de contact a été très facile, et les locuteurs très disponibles. J.L. Léonard (Paris 3) m'avait déjà confié quelques mois auparavant des enregistrements de Roms de Oaxaca qu'il avait effectué en 2002. J'avais donc un premier aperçu de la variété de romani qu'ils parlaient et des informations sur le moment de leur arrivée au Mexique (qu'ils situent au moment de la Révolution mexicaine). Il n'existe actuellement aucun travail sur le romani parlé au Mexique dont la présence n'est pratiquement pas connue. La thématique a suscité un intérêt vif auprès des collègues au Mexique et j'ai été invitée à présenter les premiers résultats au séminaire *Langues indigènes de Oaxaca* de M. Swanton à l'Université de Oaxaca Benito Juarez, alors qu'un colloque sur les langues non-indigènes de Oaxaca pourrait voir le jour prochainement.